

ces dernières années, ce *Bilan* était daté de Namur, car depuis que le gouvernement français accula les Frères des Ecoles chrétiennes à l'exil, c'est à Namur que l'érudite géographe avait fixé sa résidence. Depuis un mois, la maladie l'affaiblissait, il avait dû être transporté à l'infirmerie des Frères à Grand-Bigard. C'est là que le 10 novembre il mourut pieusement. Il fut un vaillant travailleur et un pieux religieux. Il jouit à cette heure — nous en avons le consolant espoir — de l'éternelle félicité.

\*\*\*

### Causeries historiques

QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ETATS-UNIS

— o —

CONVERSION DE M. JAMES ROOSEVELT BAYLEY

8<sup>e</sup> ARCHEVÊQUE DE BALTIMORE

L'ÉVÊQUE

(Suite et fin.)

Les évêques Gibbons, aujourd'hui cardinal, Becker, Shanahan, McQuaid, O'Hara, Domenec, Lynch, Persico, plus tard cardinal, et l'archevêque Mgr McCloskey, lui aussi futur cardinal, étaient présents à l'auguste cérémonie.

Mgr Wood, de Philadelphie, dans son sermon épancha les sentiments religieux débordant de son âme de converti. Il y fit voir le bonheur ineffable que donne aux cœurs généreux le retour sincère au catholicisme. Il démontra aussi la consolation que procure l'union étroite à la vraie Eglise et à son représentant sur la terre, le Prince des apôtres.

Quoique l'administration de l'archevêque Bayley n'ait duré que cinq ans, il réussit néanmoins à éteindre entièrement la dette de la cathédrale et en fit la consécration le 25 mai.

Faisant en outre deux fois la visite entière de son diocèse, il prit un intérêt tout particulier à l'amélioration des *Noirs*, si nombreux, vivant sous sa juridiction.

Au printemps de 1877, Mgr Bayley, souffrant déjà depuis quelque temps, empira ; et les médecins l'envoyèrent en France, aux eaux de Vichy, où il ne trouva pas l'amélioration prédite par les spécialistes ; il revint donc en Amérique, mais tellement